

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[165. Bruxelles, Dimanche 19 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

165. Bruxelles, Dimanche 19 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-11-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4036, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

165 Bruxelles, Dimanche le 19 Novembre 1854

Dans mes deux dernières lettres je voulais vous parler de Verny et vous demander si la situation où il a laissé sa famille, me permettait de lui offrir un secours. Voici

vos lettres qui me devance. Je veux donner 500 Francs et puisque vous jugez qu'il est convenable que je m'associe à la souscription, c'est dans cette forme que je ferai parvenir mon offrande. Faut-il que j'écrive à M. François Delessert ne lui en voyant mon chek sur Rothschild ? Dites-moi son adresse. Ou bien voulez-vous tout simplement inscrire mon nom pour cette somme ? et c'est à vous que j'enverrai la traite.

Je suis toujours malade et je crache le sang. Ah qu'il est temps de me tirer d'ici ! Je ne sors plus du tout, on me défend même la voiture. J'attendais quelque chose. aujourd'hui, une bonne chose. Cela n'est pas encore venue. C'est de moi que je parle. Crept. attend aussi, et il s'étonne fort de ne rien savoir de Sébastopol depuis le 8. Je trouve cela mauvais signe pour nous. Quant à vous, vous vous êtes arrangé de telle sorte que vous êtes toujours en retard des nouvelles. C'est une chose extraordinaire ! J'ai eu le plaisir de voir arriver Verner de Mérade ; il reste ici pour le moment. Montalembert viendra plus tard, je voudrais que ce fut trop tard. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 165. Bruxelles, Dimanche 19 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9660>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

165/. Bruxelles ⁴⁰³⁶
le 19 novembre
1854.

Dans une de ces dernières lettres,
si vous laissons votre place de Vermey
dans demandez si la situation
où il a laissé sa femme ne
permettait pas d'offrir une
seconde. Voici votre lettre qui
me convient. Si vous donnez
500 francs; et puisque vous
pouvez faire ce commerce
si vous aviez à la souscription
dans cette forme que je
trouverai parmi mes offres.
Pouvez-vous faire à M.
François Delibert un
croquis sur Chêne sur
Rothschild? dites moi

son adresse. on bénit, bénit
vous tout simplement, bénit,
mon nom pour cette femme,
de l'abîme vous que j'aurais
la trahie.

je suis toujours malade et
je saigne le sang, ah que je
suis triste de me faire d'ici!
je me sens plus de tout, on
me dirait même la mort,
j'attendais quelque chose
aujourd'hui, une bonne chose,
cela n'est pas une femme née
de ce qu'il y a de plus
heureux. attend aussi, et je
s'abstien fort de me faire de
l'importance depuis le 8.
je trouve cela mauvais

vieux pour vous. j'aurais
à vous, vous vous êtes arrêté
à cette sorte que mon être
toujours en retard de consulta-
c'ulme chose abomination!

j'ai une plaisir à voir
arriver Verme de Meade;
il y a ici pour le moment
Montalivet vraiment plus
tard, je voudrais que ce fut
trop tard. adieu, adieu.